

Retour à l'école : qu'en disent les parents ?

Le taux de scolarisation, variable selon les écoles, augmente à l'approche de la deuxième phase du déconfinement prévue mardi.

Reportage

Jeudi, 8 h 30, quelques jours avant le 2 juin, moment clé de la reprise d'activité, des parents accompagnent leurs enfants. C'est le même rituel chaque jour : ils veillent à ce que les enfants se rangent à bonne distance devant le portail qu'une enseignante vient ouvrir. Et un moment privilégié, en raison du faible effectif d'élèves, pour échanger les informations.

« **Nous n'avions pas le choix, nous travaillons à deux, et les enfants, l'un en maternelle et l'autre en CM2, avaient envie de retrouver leurs camarades trois jours par semaine. Nous sommes satisfaits, rassurés par la bonne organisation de l'école Blaisot** », explique un couple de parents.

Une maman célibataire n'a pas eu le choix non plus. « **Mais j'aurai préféré suivre leur scolarité à la maison. Je suis équipée et cela marchait très bien avant que je reprenne le travail. Il y a un risque de contamination.** »

À l'entrée de l'école Simone-Veil, le père de deux élèves de CE1 et CM2 vient chercher le programme de travail adapté que lui remet une enseignante. « **Il y a un risque sanitaire pour la maman. On a décidé de les garder à la maison. Il y a des échanges vidéo avec leurs classes. Hélas, nous allons devoir reprendre le travail.** » Un autre parent a, quant à lui, fait un choix net : « **Lorsque j'étais en télétravail, je m'occupais de l'école de mes enfants de 7 et 3 ans à la maison. Ils n'y retourneront pas avant septembre. Depuis le 11 mai, l'un d'eux bénéficie du programme de réussite éducative. Une institutrice volontaire vient deux fois par semaine. La connexion avec la classe virtuelle se passe bien. Moi je m'occupe des maths.** »

Cependant, Céline Dutot, directrice de l'école Simone-Veil s'interroge. « **Nous avons déjà 103 élèves présents sur les 275 inscrits. Des familles sont attachées à la scolarité. Certains enfants en grande difficulté, par chance, reviennent à l'école. Des parents ont peur, manquent d'autorité, ou s'estiment déjà en vacances, au risque du décrochage. Notre organisation par classe, en présentiel et à distance, répond au besoin de socialisation des enfants. Apprendre en groupe est indispensable. Et le projet musique est très porteur. Nous préparons le concert de juin en cours individuels. »**

Pour Caroline Boisset, adjointe au maire en charge de l'éducation, « **reprendre l'école est propice à l'épanouissement des enfants qui ont perdu leurs repères** ».



L'entrée de l'école Simone-Veil, au quartier du Val. Ouest-France